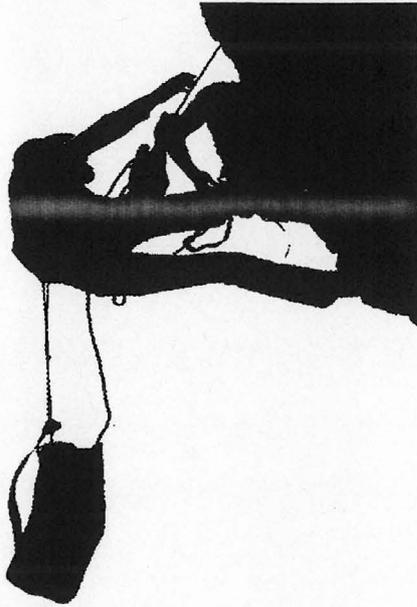


SPELEO LIBAN 1992



FEDERATION FRANCAISE DE SPELEOLOGIE

SPELEO - CLUB DU LIBAN



La spéléologie libanaise fêtait en 1990 son cinquantième anniversaire. Depuis sa création, le Spéléo-Club du Liban, moteur de cette activité, entretient des liens d'amitiés et de coopération avec la Fédération Française de Spéléologie.

C'est donc tout naturellement que, profitant d'une relative sécurité enfin retrouvée, il s'est tourné vers elle pour l'aider à relancer une activité normale. Ce besoin est d'autant plus pressant que des jeunes sans cesse plus nombreux, font preuve d'un enthousiasme croissant vis à vis de cette discipline. Mais cet engouement est freiné par l'insuffisance de matériel adapté, et surtout par une méconnaissance des techniques modernes de progression et de secours.

1991 : Stage de formation technique

Une équipe dirigée par Jean Claude FRACHON, instructeur de l'Ecole Française de Spéléologie et Président du Spéléo Secours Français, s'est rendue sur les lieux en août 91 afin de réaliser une formation aux techniques modernes d'exploration spéléologique, ainsi qu'une initiation aux techniques de sauvetage souterrain.

Cette équipe était composée de Laurent BRESSON (Moniteur EFS et chef d'équipe secours), Patrick et Sandrine DEGOUVE (initiateurs EFS, conseiller technique départemental et chef d'équipe secours), Pierre Henri FONTESPIS-LOSTE (conseiller technique national secours), et Pascale LAFOSSSE (monitrice EFS et conseillère technique nationale secours).

La coopération franco- libanaise a connu un franc succès et il a été décidé de reconduire cette opération en 92, comme prévu au congrès 1991 de la Fédération Française de Spéléologie, qui s'était déroulé à Montpellier. L'objectif principal étant cette fois axé vers la plongée souterraine, avec une confrontation des techniques d'exploration, la reconnaissance et la topographie de réseaux noyés, ainsi que des recherches sur l'origine des nombreuses pollutions qui affectent les sources du pays.

Projet 1992 : Expédition franco-libanaise de spéléo plongée

Cette mission consisterait en un apport des connaissances techniques avancées acquises par des années d'expérience et d'enseignement au cours de nombreux stages tant en France qu'à l'étranger, ainsi que l'exploration commune et la topographie de réseaux noyés, ou partiellement entrecoupés de siphons.

Un autre aspect de cette coopération comportera de la spéléologie classique, afin de concrétiser les actions commencées en 91.

Enfin un travail commun est prévu afin de tenter de déterminer l'origine de certaines pollutions des sources dans ce pays où l'eau est un problème vital pour la vie des populations. Un travail important a d'ailleurs déjà été réalisé par deux membres éminents du Spéléo Club du Liban, Sami KARKABI et Michel MAJDALANI.

Sandrine DEGOUVE

Plongeur spéléo
Equipe Liban 91

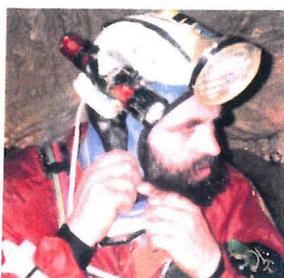


Patrick DEGOUVE

Plongeur spéléo
Equipe Liban 91

Robert LE PENNEC

Plongeur spéléo - 45 ans
Photographe



Frédéric ROUX

Spéléo - 31 ans
Photographe

Patrice TORDJMAN

Spéléo - 27 ans



Christian LOCATELLI

Plongeur spéléo - 45 ans
Président commission plongée F.F.S.

Damien DELANGHE

Spéléo - 35 ans
Président de la F.F.S.



Fabien DARNE

Spéléo - 23 ans



Laurence TANGUILLE

Spéléo - 29 ans

CONSTITUTION DE L'EQUIPE FRANCAISE

Christian LOCATELLI : Responsable de l'équipe - Moniteur de plongée souterraine - Président de la commission plongée fédérale - Club: Société des Naturalistes d'Oyonnax (Région Rhône-Alpes) - Pratique la spéléo depuis 66 et la plongée depuis 75 - Explorations en France et à l' étranger (Italie, Espagne, Portugal, Canaries, Maroc, Grèce,...)

Robert LE PENNEC : Moniteur de plongée souterraine - Photographe - Club: Association Spéléo de St Claude (Région Franche-Comté) - Pratique la spéléo depuis 63 et la plongée depuis 78 - Bonnes connaissances en géologie, hydrogéologie et topographie - Explorations en France et à l'étranger (Italie, Maroc, Grèce)

Patrick DEGOUVE : Plongeur spéléo confirmé - cinéaste - Club: Spéléo Club de Dijon (Région Franche-Comté) - Pratique la spéléo depuis 70 et la plongée depuis 75 - Initiateur EFS - explorations en France et à l'étranger (Espagne, Liban 91)

Sandrine DEGOUVE : Plongeuse spéléo confirmée - Club: Spéléo Club de Dijon - Pratique la spéléo depuis 75 et la plongée depuis 78 - Initiatrice EFS - Explorations en France et à l'étranger (Espagne, Liban 91)

Damien DELANGHE : Président de la F.F.S. - Pratique la spéléo depuis 81 - Explorations en France et en Equateur.

Frédéric ROUX : Président du Comité spéléo régional Auvergne-Limousin - Photographe - Pratique la spéléo depuis 77 - Initiateur fédéral - Spéléologie en France et en Espagne.

Patrice TORDJMAN : Instructeur stagiaire, moniteur canyon - Région Provence-Côte d'Azur - Pratique la spéléo depuis 76 - Explorations en France et à l'étranger (Italie, Espagne, Canaries)

Fabien DARNE : Initiateur fédéral - Club: Césame (Région Rhône-Alpes) - Pratique la spéléo depuis 75 - Explorations en France et en Espagne.

Laurence TANGUILLE : Initiatrice fédérale - Club: Clan des Tritons (Région Rhône-Alpes) - Pratique la spéléo depuis 85 -Coordonatrice EFS Région Rhone Alpes.

BUDGET PREVISIONNEL

RECETTES		DEPENSES	
Commission GESF	20000,00	Billets d'avion (M.E.A.)	52173,00
Commission Plongée	1000,00	Frêt total	13400,00
Apport des participants	36000,00	Assurance	800,00
SDN Oyonnax	2000,00	Hébergement	6000,00
		Intendance+divers	18000,00
Sponsors	59543,00	visas	1170,00
		Convoyage matériel	1000,00
		Location véhicules	18000,00
		Frais de plaquette,publications	5000,00
		Réunions préparatoires	3000,00
TOTAL	118543,00	TOTAL	118543,00

FEDERATION FRANCAISE DE SPELEOLOGIE

MISSION LIBAN 92

PRE - RAPPORT D'EXPEDITION

Déroulement chronologique des activités

du dimanche 2 août au dimanche 23 août

EXPEDITION LIBAN 92

LISTE DES MEMBRES:

DARNE Fabien -Rue Trousselle -69120 - VAULX EN VELIN - FR - Tél: 78 80 70 93

DEGOUVE Patrick - 15, Rue J.D'Arbaumont - 21000 - DIJON - Tél: 80 67 75 85

DEGOUVE Sandrine -

DELANGHE Damien -136, Av. de Paris - 94300 - VINCENNES - Tél: 43 98 20 18

LE PENNEC Robert - 11, Rue du Belvédère - 39200 - ST CLAUDE - Tél. 84 45 20 92

LOCATELLI Christian - 94, Rue Michelet - 01100 - OYONNAX - Tél : 74 77 16 01

ROUX Frédéric - 51, Rue René Soulet - 63000 - CLERMONT FERRAND - T:73 92 20 12

TANGUILLE Laurence - Rue Trousselle - 69120 - VAULX EN VELIN - Tél: 78 80 70 93

TORDJMAN Patrice - 04370 - BEAUVEZER - FR - Tél: 92 83 49 07

BOLANZ Jean Jacques - La Pommeraie - 1027 - LONAY - SUISSE - Tél: 037 23 26 36
021 801 30 11 (94 28)

DIMANCHE 2 AOUT

Premier regroupement chez Lulu pour Patrick, Sandrine, Fred et Bébér. Jean Yves , Marie, Christine, Jean Luc et sa copine nous accompagnent pour ramener les véhicules et nous aider pour le reste des bagages. Nous retrouvons Fabien, Laurence et Patrice à la frontière pour traverser le matériel, ce qui se fait sans encombre. Nous arrivons avec 4H d'avance comme on nous l'avait demandé et nous prenons contact avec le bureau de la MEA pour les modalités de fret. Les difficultés surgissent aussitôt, car on nous accorde 320Kg gratuit, ce qui est peu pour charger l'indispensable! Nous chargeons ce qui reste dans des caddies et l'attente du miracle commence...les heures passent et les aides annoncées tardent à venir. L'avion arrive et le pilote qui devait tout arranger est sceptique, nous commençons à désespérer...Fabien arrive à joindre Sami qui est déjà dans le hall de départ et qui nous conseille de mettre le fret au prix "moitié fort", l'heure limite est dépassée et nous enregistrons en catastrophe 200Kg de bagages, pour la modique somme de 1600 dollars! Comme gratuité, on fait mieux... Quelques bouteilles retournent à la maison. La course est engagée pour rejoindre l'avion, véritable parcours du combattant avec sacs, passage de douane, contrôle des "bagages à main", ou le perfo passe sans être vu et la clé de 13 au fond du sac de Laurence est détectée.

Nous embarquons enfin dans l'avion, un A320. La traversée se déroule sans heurs, ce qui nous permet de souffler un peu (visite du poste de pilotage, bouffe, etc...)

Arrivée de nuit à Beyrouth, où Georges Farra nous attend ainsi que Jean Jacques et les autres membres du SC Liban. Le dédouanage du fret donne lieu à de longs conciliabules, et nous finissons par tout récupérer, hormis les compresseurs et les bouteilles, qui seront encore bloqués quelques jours.

Puis c'est la montée sur Faraya, et nous pouvons goûter les joies de la conduite libanaise...(quand je pense que nous discutons du permis à point chez nous!). Nous emménageons chez les frères Farra, où la place ne manque pas, et après un copieux repas libanais, c'est la fin des hostilités.

LUNDI 3 AOUT

Nous sommes logés dans les villas des frères FARRA, près de Faraya. C'est le grand luxe et nous avons de la place pour dormir, nous réunir et entreposer le matériel. Ces deux familles sont très accueillantes et les trois enfants de la maison font de la spéléo.

Nous mettons en ordre le matériel, les compresseurs et bouteilles étant toujours bloqués en douane. Une réunion de mise au point est organisée entre les membres de l'expédition afin de connaître les désirs de chacun et redéfinir les objectifs prioritaires du séjour , ainsi que les différents problèmes en cours. Nous nous rendons ensuite à Antélias, au local du S.C.LIBAN, à bord des 2 Opel Kadett de l'expédition, achetées sur place. La circulation est folklorique, il n'y a apparemment pas de règles, les véhicules à contresens sont même chose commune...Au local, nous faisons la connaissance de la plupart des membres influents de ce club très hiérarchisé. Différentes questions sont abordées sur les modalités du séjour, les participations

MARDI 4 AOUT

Grotte de Jeita

1ère équipe: J.J.BOLANZ, R.LEPENNEC, S.et P.DEGOUVE, C.LOCATELLI,L.TANGUILLE, D.DELANGHE. André BECHARA et X libanais.

Visite de la galerie fossile recoupée par le tunnel. Il s'agit d'un conduit glaiseux (2 à 3 mètres de large pour 6 de hauteur) dépassant probablement le siphon terminal et s'arrêtant sur une barrière de concrétions.

Visite de la partie aval de la rivière en direction de la grotte de Jeita, pour Jean Jacques, Patrick, Sandrine, Bebert, Lulu, et André. Le courant est assez fort. Nous visitons une galerie en rive gauche, à environ 200m de la plateforme du tunnel, très concrétionnée (Il faut poser les chaussures). Les gours et les dômes sont incrustés de cristaux scintillants (Il faut des lunettes de soleil): C'est la galerie rouge. Le retour n'est pas triste, il faut lutter contre le courant et les palmes sont appréciées.

Nous finissons par une petite bouffe marrante dans un resto pour nous remettre de la remontée du tunnel et de la marche sous le soleil sur la route d'accès, coupée par un tas d'ordures impressionnant.

2ème équipe : F.DARNE, P.TORDJMAN, F. ROUX, S. KARKABI.

Le Gouffre de FAOUAR AÏN ED DARA.

Départ à 6h, SAMI est venu pour nous accompagner et nous montrer l'entrée du gouffre de Faouar Dara. La route est assez longue et difficile du fait de la présence de cinq barrages, 2 libanais et 3 syriens Dara se présente sous la forme d'une vaste perte située sur le parcours d'une rivière à sec pendant l'été (et heureusement !). Nous entrons dans le trou vers 9h, Sami s'équipe et nous accompagne jusqu'au premier ressaut. Ce doit être une grande joie pour lui car il n'était pas retourné dans Dara depuis une vingtaine d'années ! Malheureusement il repart pour un rendez-vous fixé à 11h.

Un large méandre d'une centaine de mètres, entrecoupé de plans d'eau, fait suite à l'entrée de la perte et mène à un ressaut de 5 mètres au niveau d'un immense aven d'effondrement, deuxième entrée du gouffre. Un nouveau ressaut (R7) donne dans une vasque que nous franchissons en main-courante. Il n'y a aucun spit en place, uniquement des petits anneaux à expansion datant de plus de 20 ans. Nous en réutilisons certains mais devons quand même planter un bon nombre de spits, soulignons en passant tout l'intérêt d'équiper avec le perfo SPIT emporté pour l'occasion. On arrive ensuite dans le grand toboggan fait de petits ressauts inclinés. Quelques blocs et nous arrivons au sommet du P20, superbe goulotte inclinée où il ne ferait pas bon prendre la crue... Une jolie vasque nous attend en bas et nous poursuivons en main-courante jusqu'au bout de la corde de 37,5 mètres en utilisant les équipements d'origine. Une dernière vasque, ancien lieu d'installation de la plateforme du treuil des libanais, nous mène au sommet du puits Sami, vaste puits de 120 mètres superbement rectiligne et sonore. L'impression est très forte, le moindre bruit se répercute sur les parois pendant de longues secondes avec une sonorité métallique impressionnante. Un mât haubanné placé en travers du puits nous sert d'amarrage malgré le peu de confiance que nous lui accordons. Nous le contre-assurons avec une sangle sur un spit pourri planté dans la roche pourrie du sommet du puits. Nous finissons par l'équiper jusqu'à -60 mètres en lançant le reste de la corde dans le puits. La remontée se passe sans problème, sortie 12h30. (TPST : 3h30, côte atteinte estimée : -140 m).

Fiche d'équipement :

obstacles	agrès	amarrages	remarques
R4	échelle de 5 m	1 S	on peut mettre une C5
P6 + MC 3	C 12	1 broche + 1S+ 1 dév (piton)	arrivée dans vasque
<u>Toboggan :</u> R3+R6	C 18	1 broche + 1 S + 1 S à -3m.	arrivée dans vasque

P17 + MC 5 Vasque <u>Puits SAMI :</u> P120	C 25 C 10 C140 (ou C50+C90)	1broche+1S+MC3+1S +1S à -17m+2 broches 1 broche 2 broches+1S+sangles sur 1S et mât +2S à -23+1S à -41+ 1S à -75+2S à -100+ MC5+1S 1S+MC2+1S+1S à -5	arrivée dans vasque à équiper contre-assurer le mât sur spit en hauteur RG
P20 R4 R3 R3 P9 P10 P33	C28 C5 C5 C5 C12 C12 C50	1broche 1broche 1broche 2S 2S 1broche+1S+MC7+2S +1S à -4	arrivée dans vasque arrivée dans vasque arrivée dans vasque remontée escalade RG
P14	C22	1AN+MC3+1S+MC4 +2S+1S à -5 (dév)	arrivée dans vasque
P7	CP+C16	1AN+MC2+1S+AN sangle à -7+MC4+AN	arrivée dans vasque
R5 R4 P15 P12 P6 R2+R4 P15	C5 C10 C25 C16 C12 C12 C20	1S 1AN+1S 2S+1S à -9 1S+1S à -3 1S+MC3+1S 1S+1S à -2 1 piton +1S+1S à -5	arrivée dans vasque arrivée carrefour on peut prendre une C50 jusqu'au R5
R2 R5 <u>Cascade Emile</u> / P14? P42 / P28 P8	CP C10 C60 C15	CP+1S CP+AN 1S+MC2+1broche+ 1S+1S à -12 1S+1S à -4 (dév.) 1S+1S à -2	on croise la cascade à -12m arrivée dans vasque remontée escalade RG
E4 R4 Vasque de 4 m Vasque de 5 m P12 P7 R6	C5 C5 C7 C10 C18 C10 C10	1AN 1AN 1S+1S 1S+1S 2broches+1S à -4 CP+1S 1AN+1S	corde en place arrivée dans vasque tyrolienne tyrolienne spit hors-crue à droite On peut prendre une C100 jusqu'en bas du P30
R2 P22	C5 C30	CP+1S CP+1S+MC2+1S+ 1S à -16	arrivée bord gauche de la cascade sur plate- forme Farra.
P30	C40	CP+1S+MC3+1S à -2 +1S à -6	attention frottements entre les 2 spits
P6	C8	1broche+1S	arrivée dans vasque

Soit au total :

700 mètres de cordes et 5 mètres d'échelles ;
68 Spits (pour 32 plaquettes vrillées, 28 coudées, 8 anneaux) ;
15 sangles ;
32 mousquetons à vis (pour les broches et les sangles).

MERCREDI 5 AOUT

GROTTE DE JEITA

J.J.BOLANZ, R.LE PENNEC, C.LOCATELLI, P.et S.DEGOUVE, D.DELANGHE.
André BECHARA, Hugues BADAOU, Patrick FARRA, Famille VASSO (mère, fils et fille)
Equipement du siphon amont par Bébert et Lulu sur 60m. La visibilité est mauvaise et le courant assez fort. La première partie se présente sous forme de dunes. Une deuxième plongée est effectuée pour Hugues. Jean Jacques emmène des jeunes visiter la "salle rouge", Patrick, Sandrine et André vont voir le siphon qui se trouve au bout de la deuxième branche aval: Celui-ci se présente sous la forme d'un laminoir dont la désobstruction dans les graviers vide les biberons de 2L et ne permet pas la suite de l'exploration. Damien et le fils Vasso s'attaquent à la désobstruction du fond de la galerie qui est recoupée par le tunnel d'accès, puis à l'escalade d'une cheminée dans l'espoir d'atteindre un réseau supérieur. Une partie du matériel est remontée par le tunnel de 520m, très rectiligne avec une pente d'environ 30° (nous voyons le jour depuis le bas!). Cette fois, les véhicules ont pu être garés à l'entrée, car le matin, une équipe est venue tailler un passage à travers la décharge qui traversait la route d'accès.

PROSPECTION

F.DARNE, L.TANGUILLE, P.TORDJMAN, F.ROUX

Invités par Georges FARRA à explorer deux puits ouverts récemment dans une carrière sur la route de Baalbek, nous nous y rendons en fin d'après-midi. La route est longue et monte raide dans la montagne jusqu'à la station de ski de Faraiya, où étaient hébergés les membres de la mission de 1991. Nous arrivons dans la zone contrôlée par les Syriens ; ce coin a beaucoup souffert des bombardements de la guerre car situé sur un axe stratégique. Grâce à Georges nous passons le barrage militaire sans problème et continuons sur une route défoncée dans un désert de rocaille. Les deux puits sont prometteurs et apparemment situés sur la même fracture. Fadi, le fils de Georges, est très intéressé par notre matériel et par les puits. Patrice et Fabien équipent le puits et Fabien, puis Patrice et Laurence s'enfoncent dans les profondeurs insondées... Le puits fait 23 mètres pour une section moyenne de 2x1,5m et se termine après désobstruction sur une petite salle, sale ! à -25. Pas de courant d'air. Le deuxième puits se termine à -8m sur pincement et comblement de la diaclase.

Au retour nous passons voir la résurgence captée de Nabaa el Labane plongée à -18 par Georges. Le débit est impressionnant et ce qui déborde du canal est encore conséquent. Le trop-plein se déverse dans un superbe canyon très encaissé qui se termine sous le Pont Naturel de Mazraa Kfardébiane. A revoir...

Puits Georges

Puits de section ovale 2x1,5m de 23 mètres de profondeur s'évasant à -17 sur une petite salle cahotique de 8x3m. Un petit passage désobstrué donne accès à une petite salle marneuse de 6x4. Aucun espoir de continuation. Un petit niveau marneux est rencontré dans le puits à -20m. Contexte géologique : Kimméridgien ?

Puits Fadi

Diaclase ouverte de 8 mètres de profondeur, colmatée. Léger courant d'air.

JEUDI 6 AOUT

C.LOCATELLI, André et Hugues : **Exurgence de Nabaa el Laban** (du yaourt)
Plongée dans une très belle résurgence avec un fort courant de fonte de neige (4°C vers 14H,7 à 17H)
Quelques indications sur le matériel et les techniques utilisées.

GROTTE DE JEITA

J.J.BOLANZ, R.LE PENNEC, D.DELANGHE :
SCL:

Plongée du siphon aval par Bébert, puis par Jean Jacques qui finit par atteindre la cote - 50m, en bout de dévidoir. Puis visite guidée par Jean Jacques de la salle rouge pour les jeunes libanais. Damien continue la désobstruction dans la galerie latérale et l'escalade de la cheminée (et casse le tamponnoir de Lulu!)

GOUFFRE DE DARA

MISSION SPELEO : S.et P.DEGOUVE, F.DARNE, L.TANGUILLE, P.TORDJMAN, F.ROUX.

SCL: DANI MALOUF, RIAD ABDOU. A la sortie: S.KARKABI et Vasso.

3 équipes pour 3 objectifs :

- Sandrine et Patrick dressent l'oreille, enfin, la topo jusqu'à -315m pour 900 mètres de développement. TPST 7h.

- Laurence, Riad et Dani visitent le gouffre jusqu'à la galerie des marmites, -250m. TPST 4h.

- Fred, Patou et Fab équipent le trou jusqu'à -435 m. Arrêt sur panne de Spit et d'accu. TPST 10h dont 6h d'équipement.

A signaler quand même les diarrhées incoercibles de Patrick, Fabien et Fred tout au long de l'explo. Nous nous proposons donc de rebaptiser le gouffre "Foire Diarrha"...

Plongée siphon terminal de Jeita, le 6,8,1992

Organisation et portage: Spéléo-club du Liban.

Plongeurs: R.Le Pennec et J-J Bolanz.

Description de la plongée.

Le fil installé le jour précédant par R Le Pennec, C Locatelli et Hugues Badaoui part du limnigraphe. La visibilité étant au maximum de 2 mètres, je ne vois pas grand chose d'autre pendant les 60 premiers mètres. Le fonds est sablonneux et arrangé en vagues que je fil traverse perpendiculairement. Une première descente à 22 m de profondeur est balayée par un fort courant qui a même totalement dégagé le rocher sous le sable. C'est le seul endroit de la plongée où le courant se fait sentir de cette manière. Les dunes se succèdent en une remontée légère, jusqu'à une profondeur de 15m, terminus à 85 m atteint et équipé par Bébert lors de sa plongée du matin même, quelques minutes auparavant. Il faut toutefois mentionner un passage bas, où il reste 70 cm d'espace entre les rochers du plafond et le sable. Il subsiste également des vieux fil guides de 5 ou 6 mm qui finissent attachés à un rocher à environ 50 m du départ.

Pour moi l'inconnu commence par 10 m de montée sablonneuse en pente douce, pour atteindre à - 12 m, ce qui s'avère être le début de la descente décrite par Michel Magdalani, qui l'a suivie jusqu'à - 40. Avant de m'y engager, j'ai une pensée admirative pour Michel qui a découvert cette partie avec un matériel et des techniques plus que rudimentaires, alors que j'ai la chance de plonger en toute sécurité.

La descente commence avec une pente qui restera constante de 40 %. Je suis une paroi de rochers sur ma gauche qui tombe en biais: je me trouve dans le surplomb. A droite et sous moi, une pente de sable qui descend contre le rocher. Le premier dévidoir est vide et j'entame le deuxième. A partir de - 30 m, le paysage change. Une deuxième paroi de rochers se trouve sur ma droite, ne laissant par moment qu'un passage de 2 mètres dont le fond reste couvert de sable. Ailleurs, le passage a plus de 5 m de large. Je m'arrête à - 50, mes tiers atteints et laisse le dévidoir sur place. Au delà de ce point, la descente continue avec une pente moins accentuée. J'ai déroulé 120 m de fil, qui ajoutés aux 85m fil dévidé par Bébert font une distance atteinte de 205 m. Cela fait 20 mn que je suis parti et mon aladin m'indique une décompression de 5mn à 3m. Dans une eau à 15 degrés, même en humide de 4mm, cela sera pas désagréable. Le retour se fait très facilement en 10 mn, porté par le courant des derniers 40 m.

Au total, 34 mn de plongée avec un bis 12 l gonflé à 240 dont je ramène 120 bars. Le seul inconvénient: une visibilité restreinte à 2 m qui ne permet pas de se faire une idée globale de la morphologie du siphon. Je n'en admire que plus la manière dont Bébert a posé les premiers mètres de fil alors qu'il ne voyait ni la paroi de gauche ni celle de droite, se fiant uniquement aux vagues de sables du fond.

Un autre coup de chapeau aux spéléos libanais, jeunes et vieux qui ont descendu et remonté le matériel avec bonne humeur tout au long du tunnel artificiel qui descend en pente douce sur plus de 500 m de longueur et qui permet d'accéder directement au siphon terminal, court-circuitant 6 km de grotte-rivière.

Matériel utilisé

2 x 12 l à 250 bars, combinaison humide de 4 mm, éclairage cyril (2 X 10 watts) + 100 watts subatec, palmes courtes, 3 kg de plomb, aladin pro.

VENDREDI 7 AOUT

Réunion le matin jusqu'à 10H pour mettre au point les actions de la journée: Nous décidons de descendre les blocs de 20L sans attendre d'éventuels porteurs, tandis que Fabien, Patrice et Laurence montent à Dara pour préparer le camp du week end.

Grotte de Jeita

Voir compte rendu détaillé de la sortie.

Nous trouvons un vieux lit pliant dans la décharge qui encombre la route d'accès, et nous décidons d'utiliser la méthode du travoi des indiens, en se guidant au milieu des rails, avec les 20L fixées dessus. La descente commence avec le couple Lulu-Bébert pour la première partie, puis Lulu-Sandrine pour la seconde, sans trop de difficulté. Pendant que Jean Jacques fait sa pointe, nous occupons notre temps avec des histoires pendant que Damien retourne se salir dans son escalade. Après son heure trente de plongée, le chef suisse est tout ragailardi et nous ré-entamons la côte de 530m, avec les 20L sur des claies (Ca se fait très bien)

Plongée du siphon de Jeita du 7.8.1992

Organisation: Spéléo-club Liban

Portage

R.Le Pennec, C.Locatelli, S et P. Degouve, D. Delangue. Lulu réinvente le système de portage des indiens pour descendre les 2 bouteilles de 20 l. Attachées ensemble sur une claie de portage, elle-même fixée sur un vieux lit trouvé sur la décharge qui barre le chemin d'accès, le tout traîné ou retenu d'un côté par deux personnes seulement, l'autre côté glissant sur les rails de chemin de fer qui descendent une pente de 20 % sur les 500 mètres du puits d'accès artificiel: du jamais vu signé Locatelli.

plongeur: J-J Bolanz

Description de la plongée:

Dès le départ, la nouvelle colerette de l'étanche s'avère trop grande et prend l'eau. J'hésite à renvoyer la plongée, mais finalement je pars quand même. Durant toute la plongée, je passerai mon temps à remettre de l'air dans la combinaison et à stopper l'arrivée d'air dans le sac dorsal qui a le problème inverse: il reste ouvert. Heureusement qu'il n'y a personne pour admirer ce folklore!

La visibilité s'est améliorée depuis hier, il y a 1 m de plus, c'est à dire 3 m. Le niveau de l'eau est également descendu de quelques cm.

J'utilise d'abord l'air du 8 l qui me suis, enfermé dans un sac spéléo légèrement allégé par un morceau de sagex: il est parfaitement neutre. Je le pose au point haut, juste avant le début de la descente. C'est sans problèmes autres que la collerette que j'atteinds le terminus d'hier à moins 50, à 205 m de l'entrée. Je prends l'azimut de la suite: plein nord.

Je déroule alors 70 m de fil, me tenant toujours sur un fond sablonneux. Les parois sont éloignées de 3 à plus de 6m, la visibilité me permettant pas d'être plus précis. A aucun moment je n'ai aperçu un plafond: celui-ci se trouve donc à plus de 3 m. Depuis la cote - 50, la descente se continue en pente douce et atteint 65m. Un ressaut de 2 m interrompt une seule fois cette descente qui reprend dès le ressaut passé, culminant à la profondeur de 66 m, qui ne sera pas dépassée dans les derniers 10 m de progression. Ma marge d'autonomie étant atteinte, j'ai quelque peine à attacher le fil, les parois étant lisses et les seules aspérités dépassant le sable sont en fait de la glaise. Je finis par trouver un béquet, en revenant en arrière, où je peux amarrer le fil et le couper, à 275 m du point de départ. Je prends l'azimut de la suite qui est nord-est. (ou serait-ce nord-ouest: j'ai un léger doute). Rentrée sans histoires, récupérant au passage ma bouteille de 8 l. Je suis au premier palier de 9 m indiqué par l'aladin après 40 mn de plongée. Les 51 mn de palier dont 3 mn à 9 m, 14 mn à 6 m et 34 mn à 3 m sont très vite passés.

Ce n'est que dans la longue montée du tunnel artificiel, alors que je ne porte qu'un sac contenant mon étanche que je ressens aux épaules et au cou les premières douleurs d'un incident de décompression. Je me trouve ridicule d'avoir écrit il y a quelques années un article sur la manière sûre d'employer le décobrain et autres aladins et de ne l'avoir pas mis en pratique. Concrètement, j'aurais dû prolonger mes paliers d'un grand tiers, rester plus longtemps sans trop m'agiter au fond de la grotte, boire 1 litre d'eau et prendre une aspirine, avant de remonter très lentement vers la sortie, sans porter de sac. Pas brillant pour un vieux renard! J'en serai quitte à mal dormir la nuit prochaine et ne pas plonger profond pendant une semaine.

Matériel utilisé

2 x 20 l à 240 bars, 1 x 8 l à 240 bars, combinaison étanche, éclairage cyril (2 x 10 watts) + 100 watts à Bébert, palmes courtes, 10 kg de plombs, aladin pro et profondimètre uvatec, boussole.

SAMEDI 8 AOUT

Gouffre de DARA

Participants : **mission spéléo** : F.Darne, L.Tanguille, P et S Degouve, P.Tordjman, D.Delanghe, F.Roux

S.C.Liban : Dani Maalouf, Joseph Zeidan, Hugues Badaoui, André Bechara, Ghassan, Ryad Abdou

Lieu : bivouac à Dara

Objectifs : Equipement jusqu'au fond puis exploration (Ryad, patrice, fabien)
Topographie jusqu'au fond puis exploration (patrick et sandrine)
Visite jusqu'au siphon terminal (andré, hugues puis Ryad)
Visite jusqu'à la galerie des marmites -250 (Laurence et Ghassan)
Escalades dans la galerie des marmites (damien et Fred)
Visite (dani et joseph)

Résultats : Tout a été fait ! La première équipe libanaise depuis plus de 20 ans a touché le fond de Dara !!! Que d'émotions!!! TPST 17h.

L'équipement a été mené à son terme TPST 19h.

La topo a été relevée TPST 13h

Les escalades ont été faites sans grand résultat TPST 8h.

La visite a été faite TPST 5h.

Soit encore plus de 143 heures/participants consacrées à ce P. de trou de C. de Dara.

RESURGENCE DU YAOURT

Lulu, Jean Jacques, Bébert, Sami:

Après une matinée consacrée aux courses avec Sami et à remettre Bébert sur pied, nous retournons plonger cette source agréable dont l'eau est à nouveau à 4°C. Première plongée par Lulu, avec une surprise d'entrée: La visibilité est tombée à 2m, ce qui complique l'exploration. Après des essais dans des diverticules, Lulu amarre le fil à la cote 90m, dans une galerie où l'on retrouve le courant.

Deuxième plongée de Jean Jacques, aussi en humide, qui fera quelques mètres de plus dans deux petites galeries sans trouver de passage.

DIMANCHE 9 AOUT:

Journée relâche pour Jean Jacques, Bébert et Lulu, avec visite des sites touristiques de Beyrouth: Impressionnant...

LT, FD, FR, PT, SD, PD, récupèrent à DARA leur grosse explo de la veille cf CR de samedi.

LUNDI 10 AOUT

RESURGENCE DU YOGHOURT

P. et S. DEGOUVE, R.LE PENNEC, surface:Fabien et Laurence.

Bébert explose le flash avant de partir. Sandrine a quelques ennuis avec un de ses manos dont le tuyau explose. Fabien et Laurence commence l'équipement du canyon qui fait suite à la résurgence.

GROTTE DE JEITA

Plongée topo: Jean Jacques, Lulu, Patrice, Fred.

MARDI 11 AOUT

GOUFFRE DE DARA

Objectif : Déséquipement complet du gouffre.

Equipe : Mission spéléo : Pat, drin'drine, lulu, bébert, lo, patou, fred, dada, fab,jj.
SCL : patrick, anna, sami.

1ère équipe (PT, FD) : entrée à 9h10 dans le gouffre, à -600 à 10h, déséquipement fait jusqu'à -485 à 11h. Devant l'avance prise nous continuons le déséquipement jusqu'à la cascade Emile où nous rencontrons la deuxième équipe (DD, FR) qui fait des photos. Nous continuons le déséquipement (en supportant plus ou moins bien l'humour souvent déplacé de dada), jusqu'à -310m point de rencontre avec la troisième équipe, normalement à 17h et il est 13h15. Sortie, avec bébert et drin'drine à partir de -85m puis sami, vers 17h. (TPST 7h30).

2ème équipe (FR, DD) : descente puis photos vers salle sèche, camp de soutien et vers le grand puits de 30. Déséquipement de -315 à la moitié de la galerie des marmites, où la deuxième équipe rencontre la troisième vers 16h, au lieu des 19h prévus. Sortie vers 18h. (TPST 8h30).

3ème équipe (LT, CL) : descente vers 15h, à -300 pour déséquiper et récupérer des kits de la 2 qui en a cinq. (monsieur, savez-vous qu'à nous deux nous en avons 5 ? Ah bon, vous n'en avez qu'une ?)

Après avoir croiser l'équipe 1 en haut de la diaclase du P 120, elle fait la jonction avec la 2 au bout de la galerie des marmites vers 16 H après que Lulu ait par trois fois essayer de noyer Lolo dans les vasques de la galerie C'est alors que commence un déséquipement de grande classe aidé par Patrick venu en renfort.

Lulu, saisi d'une intuition de génie, propose de tirer la corde du P120 depuis le haut du puits. Heureusement que Patrick était là, car la force herculéenne de lulu renforcée par la non moins impressionnante musculature de lolo aurait été largement insuffisante. Au bout d' un quart d'heure à tirer comme des damnés sous les regards admiratifs d'une pom-pom-girl béate d'admiration et pliée de rire le kit accroché au bout de la corde apparait enfin.

Plus fatigués que s'ils avaient remonté la corde et le kit aux jumars, tous jurèrent mais un peu tard qu'on ne les y prendrait plus.

Sortie vers 20h. (TPST 5h).

4ème équipe (PD, SD, RLP) : filmage jusqu'au sommet du P120. Patrick décide d'aller donner un coup de main et de clé de 13 à la 3 et non l'inverse. Drin'drine et bébert remontent avec la 1. Sortie de patrick vers 20h (TPST 5h).

Sami est retourné 3 fois dans le trou pour nous aider à remonter les kits. Merci !

En attendant la 2, nous (FD, PT, SD, RLP, SK, PF, AF) allons faire un petit tour dans la grande doline près de Dara pour regarder quelques petits trous qui ne donnent pas grand chose.

En attendant la 3, nous (SK, PF, AF, FR, FD, PT) allons chercher un trou souffleur indiqués par un berger, le trou est un trou vable !

La journée se termine au camp de base (la "gargotte"), au cours d'un joyeux et bien arrosé petit més

MERCREDI 12 AOÛT

Equipe : FD, FR, PT, DD

Canyon du yoghourt

Histoire de varier les plaisirs, nous décidons d'aller barbotter en cette chaude fin d'après-midi dans les eaux glacées issues de la désormais célèbre résurgence du yoghourt (Nabaa el Labane pour les intimes). Fafa, Dada, Fred et Patou se retrouvent ainsi à s'équiper néopréniquement en compagnie de Jean-Jacques sur le parking ; à l'heure du choix, il nous semble plus raisonnable de filer vers l'aval... On débute cette pseudo-descente de canyon par quelques sauts dans une eau à 4,8 degrés sur l'échelle de Bébert, puis une superbe cascade de 18 mètres nous offre ses embruns ; le passage sous le Pont Naturel de Mazraa Kfardébiane est superbe... mais dans le chaos qui suit, Fabien décide Dieu sait pourquoi d'affronter un rocher à tête nue. Le combat est inégal, à l'évidence... Après un parcours en rivière fastidieux, nous abordons dans l'expectative les dernières difficultés : l'ultime grande cascade présente en son milieu une sorte de siphon vertical où l'eau bouillonne. Personne ne désirant se faire traiter comme un vulgaire paquet de linge sale, il est décidé d'éviter un tel désagrément par deux rappels au sec de 12 et 40 mètres. Sortie à la nuit, alors que le ciel rougeoit et que les lumières de la ville s'allumoient...

GROTTE DE JEITA

Affluent caché - Plongée du siphon amont - Plongeur: Patrick , porteurs: Sandrine, Lulu, Bébert.

Descente folklorique de la rivière avec des traversées épiques de rapides pour Bébert. Nous finissons par arriver au siphon, dont l'eau est plus trouble que la rivière principale. Patrick plonge en 2X4L, franchit la première étroiture, trouve une cloche sans suite et est très vite arrêté par un second rétrécissement (25m, -9m). Ça continue derrière, mais la désobstruction demanderait trop de temps. Au retour, escalade de galeries annexes sans trouver de suite, le plafond semblant s'abaisser progressivement jusqu'au siphon. La visibilité était moins bonne que pour la plongée du 5 août. Le tunnel de remontée finit de nous achever... et comme d'habitude, une grosse bouffe nous remet d'aplomb.

plongée source du yogourth du 12.8.1992

Organisation: Spéléo- club Liban, aidé par S.Karkabi, C.Locatelli et R.Le Pennec

Plongeur: J-J Bolanz

Description de la plongée: la plongée se déroule à 16h00, et à notre grande surprise l'eau est plus claire que la veille: 5 m de visibilité. J'en profite pour nager au centre de la galerie en forme de trou de serrure, repérant tous les passages éventuels avec le 100 watts. A environ trente mètres de l'entrée je vois sur la droite une galerie de la même taille et qui part parallèlement à la galerie principale. Je pose 10 m de fil et rejoins le fil principal. Je continue à poser du fil dans une galerie qui part sur la gauche, parallèlement à la galerie principale. Après 40 m, elle retombe sur le fil de Lulu, en vue du terminus à 90m de l'entrée. A gauche, à 90 degrés, une petite faille remontante semble devoir se terminer très vite: on voit le fond se pincer. Et pourtant, après un ressaut de 2 m., elle continue en tube ovale de 2m par 1 m, dans un joint de strate, reprenant la direction du fond. Je n'ai plus de fil et fait donc demi-tour. Sur le chemin du retour, je vois un couloir qui part à 90 degrés sur la gauche, de 2m par 2m. Juste sous la sortie il y a encore une faille sur la gauche qui ne devrait rien donner. Je ramène à Sami une des boîte de coca trouvée à 30 m de l'entrée. Il pense qu'elle a été jetée de la source. Même sans courant, j' imagine difficilement qu'elle puisse venir d'ailleurs que du fonds.

Plongée de 27 minutes, point bas 29,3, eau à 4.8 degrés avec un fort courant: la margelle de départ est recouverte de 5 cm d'eau. Etanche et 2 x 12 à 230 bars.

JEUDI 13 AOUT

Equipe : PT, FD, LT, DD, SD, FR, SK

Prospection à Jaj

Partis à 6h30 de Faraya avec Sami, nous nous rendons après une petite pause "pizza" à Jaj, soit plus d'une heure de route. Une fois à pied d'oeuvre nous nous équipons et suivons une piste, puis un vague sentier. Nous gravissons quelques 600 mètres de dénivelé sous un soleil déjà bien plombé... Le site est superbe et grandiose. De grands cèdres, tout juste millénaires, solidement ancrés dans le lapiaz nous accueillent avec majesté sous leurs branches. Le petit ermitage à 1600 mètres d'altitude nous offre sa fraîcheur et la croix de pierre de sa fenêtre...

La zone à prospector est immense et très accidentée, une vie entière de spéléo libanais suffira-t-elle à l'explorer ? Devant l'ampleur de la tâche nous nous contentons d'une rapide reconnaissance de 2 heures, qui nous permet d'explorer un -60m (HOUEY EL DOUAR, 164,700x245,500x1784m, déjà exploré par le SCL) avec arrêt au sommet d'un P20 à désobstruer à l'explosif, d'un -35m/100m et d'un -18m. La zone de plusieurs dizaines de km2 est très difficile, car broyée et reposant sur des dolomies peu propices à une karstification profonde. Ceci dit, cette journée de prospection (épuisante !) nous aura donné un bel aperçu du potentiel spéléologique de ce superbe pays qu'est le Liban...

Grotte de qachqouch

Patrick, Sandrine, Bébert, Lulu, Jean Jacques, Andre Bechara, Michel Magdalani.

Après avoir passé les postes de l'armée, nous nous retrouvons au deuxième sous sol du parking souterrain de la Grotte de Jeita, détruit partiellement pendant la guerre. La grotte est sur l'autre rive, en contrebas du parking. La rivière part en partie à l'intérieur, et pour éviter qu'elle ne gêne les plongées, nous dévions son cours en déplaçant des rochers et en construisant un barrage de rochers devant l'entrée.

Patrick plonge le s1, 30m, -9, puis le s2 sur 60m, arrêt à -22, ce n'est pas très clair. présence de nombreuses anguilles et poissons de bonne taille. Bébert plonge et ne trouvant pas de passage en bas assez large pour lui, tente une remontée sur 10m.

2ème plongée source du yogourth du 13.8.1992

Organisation: Spéléo- club Liban, aidé par C.Locatelli et R.Le Pennec

Plongeur: J-J Bolanz

Description de la plongée: C'est bien 18 h 00 quand nous arrivons à la source. La visibilité n'est plus que de 3 mètres et le courant aussi fort que la veille. Je tire 42 m de fil dans la galerie ovale aperçues hier. Au début elle est ovale, de 2 m par 1, mais rapidement elle diminue de taille pour atteindre 1m par 0,80. Le passage est loin d'être aisé, car le rocher est hérissé d'aspérités qui vous accrochent partout. De plus, le faible courant n'est pas suffisant pour évacuer la touille provoquée par les bulles. Je fais péniblement demi-tour à un endroit où la hauteur n'est plus que de 60 cm, avec un fond de glaise, mais sur une largeur de 3 m. A plonger à l'anglaise. Cela semble s'élargir après ce passage étroit qui doit faire 5 m. Au retour, je ne vois rien jusqu'à la galerie principale. Je ramasse 3 géodes de calcite que je croyais être des fossiles.

Plongée de 25 mn en étanche, avec un bis 12 l à 240 bars et la 100 watts.

VENDREDI 14 AOUT

Equipe : PT, LT, FD.

Journée repos à Faraya, pendant que les autres triment, nous nous octroyons quelques moments de calme. Nettoyage des sanitaires, saisie des compte-rendus, réalisation des croquis d'exploration, lecture, sieste, lessive etc... Il fallait bien ça !

Grotte de QACHQOUCH

Patrick, Sandrine, Lulu et Bébert.

Nous passons le siphon 1 les quatre, Sandrine et Patrick font la topo du S1 et de la salle suivante, tandis que Bébert photographie les poteries et les restes humains sur le sommet de celle-ci.

Plongée de Lulu dans le S2, une fois pour prolonger la galerie en face du terminus de Bébert, sur 40m et dans le sens du courant, avec arrêt dans un puits descendant, puis une seconde fois pour regarder si la partie basse avant le terminus Bébert continue, ce qui est réalisable.

Puis Patrick plonge et ne peut descendre le puits plein vide par manque de bouée, et retourne mettre un bout de fil dans le passage bas, et comme ça semble descendre plein pot, fait demi-tour. Retour en surface, et départ pour une plongée en mer avec André, à laquelle Patrick et Sandrine se défilent, par connaissance du terrain... Des méduses, des chenilles urticantes, et de l'eau à 30° à -20, oui oui... Nous nous arrêtons à Jounié pour acheter des tuyaux de manomètres explosés à Nabaa el Labane, et se rafraichir avec des méga jus de fruits pressés. Au retour, Patrick confie le volant à Bébert... On a peur.

Plongée Jeita du 14.8.1992

Organisation: Spéléo-club du Liban, aidé par Fred et Gogol

Plongeur: J-J Bolanz

Description de la plongée: En arrivant en bas du tunnel artificiel, alors que je m'attendais à une visibilité améliorée, c'est tout le contraire: à peine 1,50 m alors que le niveau est pourtant descendu et qu'à l'extérieur la rivière ne coule plus. Même Sami n'y comprend rien. Je me mets quand même à l'eau: on n'a pas fait tous ces préparatifs et ce portage pour rien. Le premier objectif est de remonter contre le courant, à gauche, au premier point bas dans le siphon. Le deuxième, s'il reste assez d'air est de poursuivre la plongée depuis le point haut en explorant les plafonds et non en descendant à moins 66.

Je réalise immédiatement que le courant a beaucoup diminué. A moins 20 il est encore perceptible et je débute la recherche, attachant mon fif sur l'ancien fil, à 42 m de l'entrée. Je tombe immédiatement sur une paroi rocheuse sur ma gauche sans courant perceptible. La paroi, à une profondeur de 14 m en moyenne me force à obliquer sur la droite, et au bout de 40 m, je retombe sur le fil, à la cote 83.

Poursuivant mon deuxième objectif, je rattache mon fil sur l'ancien fil à la cote 90. Je progresse en suivant la paroi de gauche, en plafond. La roche en place est couverte de limon sur deux ou trois cm d'épaisseur. La progression, très handicapée par le manque de visibilité et les particules se détachant des plafonds se poursuit à des profondeurs comprises entre 6 et 10 m. Je fais finalement surface dans une cloche qui doit faire 20 m par 8, dont le plafond est à 3 m de l'eau. Est-ce le lac 3 ?, je le saurais après avoir reporté la topo. Retour en faisant la topo, avec quelques surprises quand aux directions prises à l'aller.

SAMEDI 15 AOUT

Grotte de Qachqouch

Jean Jacques, Lulu, Bébert.

Nous plongeons à 3 le S1, sous l'oeil des militaires qui pêchent à l'électricité (super méthode) Bébert réalise la première pointe dans le S2, descend le petit bout de puits et se perd dans une zone plus vaste où il a l'impression de tourner en rond. Puis plongée de Lulu qui tente le passage par le fond et bute sur des étroitures un peu partout, puis essaye de trouver la suite du côté terminal Bébert sans résultat. C'est enfin le tour de Jean Jacques qui retrouve le sens du courant et la suite à la boussole, la visibilité ne permettant pas des exploits. Il finit par buter sur une zone d'éboulis et retourne en réalisant la topo. Pendant ce temps, Bébert continue ses fouilles et ses photos et prélève des objets caractéristiques pour Sami. Retour sans encombre. Repas du soir chez Georges Farra.

Camp de Baatara

Beaucoup de libanais + FD, LT, FR, DD, PT puis le soir P et SD.

Une équipe (PT, FD, AB, HB, G) part équiper Balaa Baatara, ou gouffre des trois-ponts, superbe et aquatique, jusqu'à -250m avec pour objectif de voir le siphon terminal afin de préparer la plongée éventuelle du lendemain et de faire l'escalade du sommet du P17 au départ si prometteur. L'escalade est enlevée en 3 spit-fix par Fabien qui effectue un joli pendule afin d'atteindre la lucarne. Ça continue ! L'excitation monte, on prend le matos topo, et on fait la première, tient ça redescend ! et puis on entend les voix des autres dans le P17... Finalement on arrive dans le bas du P17 après une boucle de 90 mètres, décevant ! En haut du P40, Hugues remarque un nouveau départ, on fait l'escalade et au bout de 30 mètres on retombe dans... le P17 ! Le soir on a dit à Patrick qu'il était inutile de plonger, le siphon du bas du P40 devait redonner dans le P17...

Pendant ce temps une autre équipe, Fred, Dada et Lo, s'attaquait à Jouret el Abet afin d'en parfaire l'équipement, à la main ! vu que nous n'avions qu'un perfo... La partie fut serrée et les amarrages naturels allèrent bon train dans les quatre P40 de cette cavité ardéchoise mouillée. Ils s'arrêtèrent en haut du dernier puits faute de corde...

DIMANCHE 16 AOUT

Nabaa el Labane

J.J.B., R.L.P., C.L.

Plongée de Lulu avec première phase de photos avec Bébert , puis exploration de la galerie latérale à 70m, sur la droite. Au bout de 22m, un rétrécissement interdit le passage, même à l'anglaise. Dommage, c'était une galerie bien carrée et prometteuse, et il suffirait peut être de casser un petit peu la roche friable pour passer... à -30m.

Jean jacques execute la topo de la galerie principale en 45 mn, et il a déjà froid durant les 4 petites minutes de palier. Promenade sur le plateau au dessus du site, qui nous montre plusieurs dolines encombrées de détritux, ce qui nous informe sur la pollution du réseau.

Camp à Baatara

Le réveil se fait lentement et certains, plus courageux que d'autres, s'apprêtent à descendre dans Balaa Baatara. Patrick est prêt à plonger le siphon terminal et est accompagné de Sandrine, Dani et Joseph. La plongée est laborieuse du fait de la présence des branches et du niveau de l'eau, à tel point que Patrick n'est pas sûr de n'avoir pas plongé la galerie précédant normalement le siphon. En fait, il s'avérera plus tard, en recoupant les informations que Patrick a bien plongé le siphon. Fred et sa croix Dada descendent peu après pour déséquiper le trou. Nous les accueilleront gentiment en leur jetant de la vire en haut (une cinquantaine de mètres) quelques tomates et autres bombes à eau. Des touristes trop zélés, reconnaissant peut-être dada, iront même jusqu'à jeter une grosse pierre...

D'autres, Fabien, Patrice, Vasso et Vasselote, Ghassan, André et Ryad descendent plus tardivement dans Jouret el abet afin d'en terminer l'équipement jumars et de voir l'éventuel départ indiqué par PH Fontespis-Loste l'année précédente. Fred et Lo ont quasiment tout fait la veille, et il ne nous reste plus qu'à équiper le dernier puits de ce gouffre de type ardéchois à 500 mètres de Baatara. PH devait avoir des peaux de sauc' devant les yeux le jour où il a vu un départ dans ce puits car en fait ça rejoint directement le bas du puits et surtout ça ne justifie aucun équipement particulier. La remontée se fait tranquillement, André et Ryad font le déséquipement.

TPST

LUNDI 17 AOUT

Grotte de Ghaouaouit

P.et S.D., R.L.P., J.J.B., C.L., F.R., P.T., F.D., L.T., Sami, Georges Farra..

Plongée de Patrick qui arrive sur un puits au bout de 30m, mais ne peut descendre au delà de 12m par manque de bouée. La visibilité est désastreuse, 1m maximum de visibilité. Bébert plonge à son tour et atteint un petit palier à 15m. puis Patrick replonge avec le sac dorsal et arrive à -26m, sans trop voir la suite, ça paraît descendre tout droit.

Il faut taper la suite :

spectateurs, photos, replongée, interview etc..

MARDI 18 AOUT

Equipe : CL, RLP, JJB, SK, SD, PD

Résurgence de Mefta

Patrick, Sandrine, Bébert et Sami vont voir une résurgence au fond de la vallée, qui ne donne rien, heureusement, car ils avaient oublié le dévidoir.

Grotte de Ghaouaouit

Lulu plonge le puits et trouve le dévidoir un peu déroulé sur un palier à -22m. Démêlage du fil et progression horizontale pour essayer de retomber plein vide. Arrêt à -30m sur touille et palier. Plongée de Jean Jacques qui atteint un cul de sac un peu plus loin à -35,9m. Nouvelle tentative de J.J. l'après midi de l'autre coté du puits, sans meilleur résultat. L'après midi, nous faisons aussi la connaissance de Sonia Maalouf.

Equipe : PT,FR, FD, LT.

Prospection au-dessus de DOUMA et de TANNOURINE et TAHTA.

A l'invitation d'un jeune étudiant en hydrogéologie, Ziad, élève de Bahzad Hakim et habitant de Douma et d'un de ses amis, nous nous rendons au matin au pied de la montagne qui domine Douma très joli village orthodoxe épargné par la guerre et... jumelé avec Digne, préfecture des Alpes de Haute-Provence, où habite patou !

Nous cherchons la grotte toute la matinée en maudissant les chardons et un peu nos guides qui disent bien connaître la grotte mais n'y être jamais allés !!! Finalement au moment d'abandonner, c'est patou qui à force de persévérance trouve un petit trou au bout d'une "vire à chèvres", c'est la grotte. Sa visite ne donne pas grand chose et a déjà été faite, sans doute par des spéléos. Fabien trouve le moyen de se coincer, mais alors bien!, dans une étroiture au fond... Au bout d'1/4 d'heure tout est rentré dans l'ordre et nous sortons. La grotte, non pointée sur la carte, s'appellera désormais Grotte de Mgharet Mâr Nahra (Casa de Jbail) du nom du lieu-dit. Nous allons manger un hamburger, libanais ! avec nos amis, puis allons cher l'oncle de Ziad, apiculteur, architecte d'intérieur et professeur de littérature arabe (!) afin de visiter, aux dires de Ziad, une véritable maison libanaise. L'endroit est superbe et nous sommes accueillis comme des rois. L'après-midi nous allons visiter une cavité pointée sur la carte et simple WC de capridés, puis un coin superbe truffé de résurgences, avec un polje son ponor et son poldsud. Nous finissons la journée en prospectant rapidement un magnifique et prometteur lapiaz qui s'avère n'être plus que son squelette comblé et impénétrable.

MERCREDI 19 AOUT

Grotte de Ghagaouit

Plongée de Jean Jacques pour la topo, tandis que Sandrine, Patrick, Bébert et Sami parcourent le tunnel de sortie pour voir d'éventuels éboulements, qui n'existent pas.

Puis les uns (PT, FR, LT, FD) rentrent par la montagne, pour faire Hafka, tandis que les autres partent à Tripoli, puis à Byblos pour faire du tourisme.

Grotte d'Hafka

Hafka est une superbe résurgence en pays Chi'ite, sur la route de Faraya, qui nous avait fait rêver à la vue de quelques photos. En fait le réseau lui-même est assez décevant. La partie active (et captée) est en fait très courte et se termine sur un laminoir entre deux strates. Le réseau de près de 2 km d'Hafka se développe en fait très près de la surface sous la forme d'un maillage anastomotique de petites galeries en conduite forcée.

Plongées à Ghaouaouit, les 18.et 19.8.1992

Découverte du siphon en deux parties en suivant le fil posé par Patrick Degouve, Bébert et finalement Lulu. Cette première partie n'est guère encourageante car la visibilité est très mauvaise, proche de 50 cm. Le dévidoir est posé sur une petite plateforme à 30 m de profondeur, et Lulu qui vient de sortir m'explique que ça a l'air de continuer tout schuss. Je n'ai pas fait un mètre que je sens le sol sous moi et que je soulève un nuage de boue. Quelques tâtonnements m'indiquent une direction possible, et je commence à dérouler du fil dans ce qui me semble être une galerie relativement horizontale et qui me donne la sensation de revenir en arrière, sensation que Lulu et moi avons également eue en descendant le puits. La visibilité s'améliore un peu et je vois maintenant à 1,20 m.. Au bout d'une trentaine de mètres, la galerie se ferme et je ne vois plus de suite. C'est de la roche en place, un demi-cercle avec un fond plat sur lequel est déposé 20 cm de boue. Hauteur 1m, largeur, 1,30 m..Je suis obligé de revenir un peu en arrière pour attacher le fil, car non seulement je ne vois même plus mes instruments, mais il n'y a pas d'aspérités sur les parois. Je m'en retourne peu rassuré, car j'ai dû attacher sur un minuscule renflement, et je crains que la ficelle me suive...

Je fais une deuxième tentative dans l'après-midi. La visibilité est de 1m.. J'attache un deuxième fil en haut du puits et essaie de trouver un autre passage en descendant contre la paroi opposée. C'est peine perdue, car j'entraîne avec moi toute la boue de tous les ressauts, la forme du puits me forçant de reculer au fur et à mesure de la descente. Je touche donc le fond sans avoir revu la ficelle en place et me retrouve sur un fond de roche en place couvert des inévitables 20 cm. de boue. Je n'ai qu'à remonter totalement à l'aveugle, en renroulant mon fil. En sortant, quand je peux enfin voir mes instruments, je constate que la profondeur atteinte est exactement la même que celle de la première plongée: 35,90 m..

La topo se fait le lendemain. Ce sera surtout la topo du fil, la visibilité ne dépassant pas le mètre. Elle confirmera que le puits et la galerie qui fait suite reviennent en arrière, légèrement décalées sous la galerie d'entrée. Le développement du siphon atteint ?

JEUDI 20 AOUT

Descente de l'équipe à Beyrouth, pour rendre l'oxygène et faire du tourisme... Nous nous perdons dans les mauvais quartiers...

Le soir repas monstre avec les membres du SCL, nous rentrons très tard.

La voiture blanche (CL, LT, PT, FD) s'étant retrouvée seule, semée par la marron du grand chef suisse dans une ville immense, inconnue et qu'elle craignait un peu s'est finalement très bien débrouillée toute seule. Elle a fait quelques emplettes dans le quartier Chrétien puis, un peu involontairement, a trouvé la place des Martyrs qu'elle n'a pas reconnue d'ailleurs... et a finit sa journée, très fructueuse au niveau émotionnel et humain, à Jbail (Byblos) dans cette jolie cité phénicienne et touristique. Voila !

VENDREDI 21 AOUT

Source de Nabaa el Labane

Plongée de Jean Jacques de 50mn pour faire la topo dans une eau assez claire.

Grotte de Jeita

A l'invitation de Sami, nous allons pouvoir tous visiter la partie aménagée et anciennement exploitée de la grotte de Jeita. Les contacts ont été pris et après de nombreuses tractations avec les autorités militaires l'autorisation est donnée et même, le général de la base vient faire la visite avec nous ! Du coup on se retrouve à cinquante dans Jeita, encadrés d'hommes en armes, devenant plus sympathiques au fur et à mesure de la visite. Ceci dit, ce sont quand même des militaires et leur Kalachnikov n'inspirent pas trop confiance...

La visite est très agréable, ponctuée par les commentaires éclairés de Sami. L'aménagement de la cavité est une de ses réalisations et fort bien réussie. Le cheminement est certes bétonné mais à aucun endroit il ne porte atteinte aux concrétions et nulle part il ne touche les parois. Il est en quelque sorte suspendu, irréel dans cette immensité. Deux, trois avancées en promontoire semblent être des prouesses techniques. La cavité, entre-aperçue à la faible lueur des nos acétylènes semble très concrétionnée et grandiose. Espérons qu'elle soit à nouveau réouverte !

Notre périple se poursuit à l'étage en dessous où nous avons l'intention de remonter près d'un kilomètre de la rivière du Chien en barque. Sami interdit aux militaires de nous suivre et nous nous retrouvons après quelques péripéties de mise à l'eau, 11 illuminés dans une barque conçue pour 8, embarqués dans une nef des fous que ne renierait pas Bruegel. La barque plus ou moins dirigée par Sandrine et Fabien arrive finalement après quelques collisions et menaces de chavirement à bon port. Nous débarquons et remontons jusqu'à la partie aménagée pour continuer beaucoup plus loin. La visite est l'occasion de filmer le défilé superbe de salles concrétionnées et surtout d'une franche partie de rigolade avec Bébert et Lulu dans les rôles principaux. Retour sans encombres à la case départ.

Le soir, nous nous retrouvons encore dans un bon restaurant avec les libanais. Impossible de payer ! Nous finissons très tard et pas trop saouls...

SAMEDI 22 AOUT

Résurgence de Nabaa el Labane

Plongée de Lulu pour explorer la cheminée entrevue par Jean Jacques au point 111. Celle-ci ne donne pas grand chose et bute sur une trémie. Puis Jean Jacques fait la topo du siphon latéral du point 70, sur la droite. (il perd la feuille en rentrant)

Grotte de Jeita

Patrice et Fabien, frustrés de n'avoir pas pu faire la traversée de Jeita d'autant plus que Fabien n'a toujours pas vu le fameux tunnel, décident contre vents et marées de faire, pourquoi pas ?, l'intégrale allez-retour ! En fait, après réflexion, et vu le peu de temps imparti et la peu réjouissante perspective de ne pas sortir, il est décidé d'aller aussi loin que possible en 6 ou 7 heures AR.

Le matin tôt, nous nous rendons donc à l'entrée supérieure de la fameuse grotte en ayant du, bien sûr, enlever quelques ordures sur la route au préalable...

Le tunnel est effectivement impressionnant et... interminable ! Au bout de ses 500 mètres de longueur nous arrivons devant le fleuve du chien, souterrain et rugissant ! Les néoprènes sont enfilées (à défaut d'autres choses...), les pétufles installées et nous voilà nageant vaillamment dans un fort courant sur la première grande longueur.

La descente est agréable et l'eau relativement chaude, au début ! car après un certain temps d'immersion, et d'autant plus que la néoprène que Bébert m'a passée est complètement ouverte à l'entre-jambe, le froid commence à se faire pernicieusement sentir et à entamer nos forces. Le mode de progression choisi est très original et efficace mais la remontée de certains rapides s'annonce très difficile. Au bout de 2 heures et 2 kilomètres de progression nous décidons de nous arrêter et tout nous y contraint : le débit (1,5 m³/s), l'état de ma néoprène, notre départ le lendemain, la monotonie du parcours, l'impossibilité de traverser, bref le peu de motivation de l'équipe...

Nous sortons vers 13h, non s'en avoir visité l'affluent caché et fait un peu de première et la salle rouge.

Le soir nous mangeons tous avec Sami, Georges et Michel dans notre piaule. La dame de ménage de Sami nous a préparé quelques spécialités et Sami a apporté 4 bouteilles de vin Libanais afin d'en faire la dégustation... La soirée finit de façon un peu agitée les enfants étant sans doute excités par l'idée du départ et tenant absolument à finir la bouteille de fine champagne....

DIMANCHE 23 AOUT

Départ à l'aube, après avoir chargé tout le matériel dans la Land Rover d'Hugues la veille, et que l'on espère retrouver à l'aéroport. Le pot d'échappement de l'Opel marron nous lache en bas de la côte de Faraya et nous traversons Beyrouth discrètement, en calant à tous les barrages.

La Land est au rendez-vous, et nous déchargeons les quelques menus bagages sur le trottoir de l'aéroport. En les poussant un peu, Jo, Hugues et André essayent de ramener des porteurs qui se sauvent à chaque fois en voyant l'ampleur des bricoles à transporter... c'est l'angoisse!

Vasso et Georges arrivent à leur tour, déguisés en vrais pilotes et arrivent à convaincre 6 porteurs, dont un regrette presque de suite en cassant ses roues sous la charge. Tout le matériel double les files d'attente et passe rapidement à la douane avec l'efficacité de Vasso, qui fait ouvrir un pesage spécial pour nous dans la foulée. Le poids des bagages enregistrés passe miraculeusement de 900 à 700Kg par un jeu d'écriture subtil, et on se dépêche de les jeter sur le tapis roulant avant qu'ils ne changent d'avis.

Après une fouille corporelle, nous embarquons avec une petite heure de retard, que Georges rattrapera dans le ciel. Pendant la traversée, Jean Jacques figole sur son Mac, pendant que Fabien se noie dans les comptes de l'expédition.

L'arrivée à Genève se fait sans encombre, et après le folklore de récupération des "bagages à mains", nous reprenons contact avec la civilisation européenne et les parents et copains venus nous accueillir.